

M. le Dr. & Prof. de Viriani.

Mon cher Collègue & ami!

C'est avec la plus grande satisfaction que j'ai reçu par Mr. Giacomelli votre agréable lettre et la recommandation de cet amateur des plantes distingué. Aussi mon fils, qui passe chez moi les Vacances de Leipzig, a profité de la conversation de Mr. Giacomelli, dans les jardins de Dresde, et en même temps je me réjouis d'une visite de Mr. de Schomburgk, à son retour de Zélande.

Mais je ne sais pas assez exprimer la joie que vous m'avez préparé, par la surprise agréable que j'ai eue en déroulant votre portrait. Vous n'en êtes pas content et je ne vous contredirai pas, qu'il n'exprime pas la vivacité de son original, mais ce sont donc les mêmes traits, qui rendent si aimable cet original, qui m'a procuré l'avantage de comparer son portrait avec le souvenir, pour moi toujours agréable, de sa présence à Dresde.

Les brochures que vous avez bien voulu envoyer à moi, ont été fort bienvenues et

notre mémoire sur la Vanille m'a
qui à même, de donner une relation
à nos sociétés, dans le sens de nos
auteurs, sur son fait, dont j'ai vu
par l'autorité, seulement après la
relation du journal. Aussi je
suis bien obligé à Mr. le Prof. Sandri
qui, et j'espère encore trouver d'accord
gion, de lui exprimer ma reconnaissance.

En peu de temps j'aurai le plaisir
de vous proposer les épreuves de la plan-
che des Centaures, qui manquent
encore pour notre flore. Les
botanistes doivent avec moi, de la
voir bientôt achevée.

C'est avec ma femme et avec
mon fils, que je vous prie d'agréer
les assurances de notre dévouement.

Grevé

4 Avril 45.

Tout à vous

J. Reichenbach